



**entraides
citoyennes**

Gens de rue

Exposition du 27 juin au 24 juillet 2014

Centre Culturel Cerise
46 rue Montorgueil 75002 Paris

www.entraides-citoyennes.org



Gil Roy est reporter photographe engagé, notamment auprès d'ONG, comme Amnesty international.

Après s'être intéressé aux populations d'Afrique continentale et Madagascar, Gil a fini par tourner son attention vers « les indésirables » en marge de la société française (sdf, sans papier, gens du voyage, victimes de la ségrégation raciale, etc.). *« Je me suis plus précisément intéressé à la communauté Rom dont on parle beaucoup en France et qui, en dépit de cela, reste mal connue. »*

A 27 ans, Gil prépare un documentaire sur deux familles Rom qu'il suit, en immersion entre la France et la Roumanie, depuis trois ans. Un livre sur le même sujet est en préparation.

« L'image est avant tout un moyen et non un but. C'est une ouverture à l'autre, à l'esprit, aux détails. On regarde trop souvent sans voir. Le photographe a lui l'œil analytique, parfois mécanique, pour observer et saisir le « bon » moment. Mais son talent réside sûrement dans sa sensibilité, dans le frisson que lui procure cet instant ou il se fait voleur de temps, pour une vibration qu'il ne faut pas rater, une éphémère seconde, une rencontre avec l'invisible, un regard qui hypnotise, un geste qui envoûte, une lumière qui aspire, une scène qui transcende. L'appareil photo se doit d'être, pour le photographe, l'arme d'un soldat pacifique, une machine à témoigner, du meilleur comme du pire. »

- GR1 – Adelina - 28/10/2012 - Campement, Torcy (77) - 50x75 - 215 €
- GR2 - Baba (grand-mère) - 04/2012 - Village, Roumanie - 50x75 - 215 €
- GR3 - Caravanes de Gaulle - 03/04/2014 - Aéroport Charles de Gaulle - 30x75 - 215 €
- GR4 – Asta - 03/04/2014 - Aéroport Charles de Gaulle - 30x45 - 135 €
- GR5 - Arabella, vendeuse de rue - 05/10/2013 - Marché de la misère, Montreuil - 30x45 - 125 €
- GR6 - La quête de l'eau - 06/10/2013 - Campement, Sarcelles - 30x45 - 125 €
- GR7- Le petit joueur d'harmonica - 24/08/2013 - Campement, Sarcelles - 30x45 – 135 €
- GR8 - Expulsion - 11/2012 - Campement, Torcy - 24x36 - 70 €
- GR9 - L'invisible - 02/11/2008 - Toulouse - 30x45 - 100 €
- GR10 - L'homme qui criait seul - 29/03/2010 - Palais royal, Paris - 30x45 - 100 €

Contrecollée aluminium – Numéroté 1/10



Gaël Dupret – *« C'est mon père qui m'a appris la photo. D'abord sous forme de jeux, puis avec des explications techniques. C'est à lui que je dois tout ce que je sais en prise de vue, développement, tirage noir et blanc et à mon introduction sur la retouche photo sous Photoshop. Sans lui, je n'aurais sans doute pas fait ma première image... Oui, je voulais « faire comme papa », sans lui je n'aurais sans doute pas appris la photo et je n'aurais pas ce besoin de faire de l'image. Mon appareil est le prolongement de mon œil, il fait partie intégrante de moi et c'est une vraie drogue ! Je l'assume et je prends mon plaisir à travailler comme photographe... »*

A 5 ans 1/2, il fait sa première pellicule pour le mariage de son parrain, prend conscience de la puissance de l'image et de la jouissance à faire des photos et annonce à ses parents *« plus tard je veux être photographe de guerre »*. A 8 ans, Gaël veut travailler pour l'AFP *« parce que c'est la première agence de presse mondiale et que je veux travailler pour les meilleurs ! »* Après avoir suivi pendant des années son père pour faire des photos, il devient pigiste à 16 ans pour les agences de La République du Centre et pour l'Action Républicaine à Dreux, suit la compagnie de danse Jeannine Lorca et celle de l'ancien danseur étoile Georges Piletta.

« Jusqu'à mes 35 ans je suis freelance travaillant dans le milieu industriel en plus de mon travail dans la communication et le marketing. Jusqu'à ce que je prenne conscience que je ne vis pas la vie que je souhaite vivre depuis ma première photo. Je ferme mon agence de communication, monte sur Paris dans l'optique de rentrer en agence de presse. »

Des rencontres l'amènent à travailler pour des hommes politiques, des artistes, des institutions. Mais aussi des sans-abris pour *« voir et ne pas oublier ! »*

- 001 - 1, 2, 3 Soleil !
- 002 - Renaître Chaque Matin
- 003 - Live For Now
- 004 - Votre Vie n'a Jamais Été Aussi Bien Remplie
- 005 - En Sortant de l'Ecole, Nous Avons Rencontré...
- 006 - L'Artisanat, première entreprise de France
- 007 - La Confiance à de l'Avenir
- 008 - La Niche
- 009 - Équipé de 4 Places aussi
- 010 - La Banque. Nouvelle Définition.

40x50 - Numéroté 1/20 – 250 €



Stéphan Norsic est photographe de reportage et portraitiste professionnel qui, après avoir été diffusé dans plusieurs agences dont Face2Face, Gamma, Andia et Sipapress a choisi de ne plus l'être par aucune... Il est aujourd'hui professeur de photographie chez Zoomup et travaille pour la presse française et étrangère, les entreprises et les institutionnels.

De nombreux magazines font appel à lui – Le Monde, Le Point, l'Express, Pèlerin magazine, Témoignage chrétien, Courrier des maires, Gazette des communes, Closer, Maxi ainsi que des agences de communication et des

institutionnels.

Et puis un jour, son chemin croise celui de Cornel et Rosita.

« Rosita est une adulte handicapée mentale. Chassée de chez elle par sa famille, elle est à la rue depuis trois ans. Incapable de se débrouiller seule, elle vit dans le plus grand dénuement. Cornel est roumain. Après avoir travaillé de nombreuses années dans son pays comme ouvrier, il se met à voyager pour fuir la crise. Il exerce différents petits boulots d'abord en Allemagne, puis en Italie, en Espagne et finalement à Paris en France où il réside depuis une dizaine d'années. Maintenant ici sans emploi, il doit faire la manche pour vivre. Pour lui hors de question de retourner vivre en Roumanie où là bas, dit-il, la vie est trop rude. Il y a trois ans Cornel et Rosita se rencontrent. C'est le début d'une histoire d'amour entre eux deux. Entre les galères de la vie dans la rue et les tracasseries administratives la vie n'est pas facile. En couple et sans revenu, il leur est impossible de trouver un logement. Cornel qui a conscience de tout cela prend Rosita sous son aile et s'occupe à remettre de l'ordre dans ses affaires personnelles. Ainsi, grâce à lui, elle obtient une domiciliation postale, un tuteur et une assistante sociale. Ils vivent maintenant dans l'attente d'un logement qui, étant donné la conjoncture, n'arrivera sans doute jamais et dans l'espoir de ne pas repasser encore un hiver dehors. « Parce que la rue en hiver c'est trop dur. Et pour madame c'est pas bien. Franchement c'est dégueulasse » dit Cornel. Un jour ils espèrent se marier. »

S1 - Cornel et Rosita. Portrait. Boulevard de l'Hôpital.

S2 - Cornel et Rosita. Sieste. Quai d'Austerlitz.

S3 - Cornel. Récupération de cartons pour faire des matelas. Gare d'Austerlitz.

S4 - Rosita. La tente. Boulevard Vincent Auriol. Paris.

S5 - Cornel et Rosita. Le repas. Canal Saint-Martin, quai de Valmy.

S6 - Rosita. A l'abri. Canal Saint-Martin, quai de Valmy.

S7 - Cornel. Repas. Gare d'Austerlitz. Paris.

S8 - Cornel. La manche. Boulevard de l'Hôpital.

S9 - Cornel et Rosita. La recette. Boulevard Vincent Auriol.

S10 - Cornel et Rosita. Les bains douches Audubon. Paris.

S11 - Cornel et Rosita. Bonne nuit Rosita. Gare d'Austerlitz.



Alain Grandjean maraude lui aussi avec Entraides-Citoyennes. On trouve dans ses photos l’empreinte de sa formation scientifique et de son passé professionnel lorsqu’il enseignait les Sciences Physiques au Lycée. Un regard bien à lui : généreux, aussi attentif au sujet qu’à la beauté des lieux, au cadrage et à la subtilité de la lumière.

Qu’il se penche vers les sans-abris pour se mettre à leur écoute, leur servir un repas où les mettre en lumière, Alain le fait avec la même empathie et le même enthousiasme.

Car, comme il le dit lui-même « *l’important c’est d’abord le sujet, ensuite le sujet, et toujours le sujet* ».

a1 Dialogue maraudeuse-maraudé

a2 Portrait de A., SDF à Paris

a3 Portrait de E., SDF à Paris

a4 Briefing du samedi soir avant le départ en maraude après préparation des repas et des vêtements

a5 Bronze de Saint-François, grande figure de la fraternité avec les pauvres: "une main efface les larmes de pluie"

20 x 30 cm – sous-verre – 40 €



Olivier Tourdes est photographe amateur et père de deux enfants. Diplômé en informatique et travaillant dans le secteur médical, ses passions pour la photographie et la poésie se sont développées au fil des années. *« Elles sont toutes deux liées à mon désir de restituer quelques éléments tangibles de ma vie et témoigner de rencontres fortuites qui touchent ma sensibilité. Dans ma quête de donner du sens à l'existence et la maturité aidant, j'ai ressenti l'envie de poser mon regard sur les autres. »*

C'est en sillonnant les rues de Paris que très rapidement son souhait de photographier les sans-abris ou les personnes en difficulté s'est manifesté. *« Aller à leur rencontre, avec mon appareil photo comme seul témoin, m'a aidé à mieux comprendre leurs fragilités et les difficultés qui jalonnent leur quotidien. Ma démarche n'est en rien celle du passant voyeur qui observe cette réalité avec peur et dégoût. Elle vise au contraire à lutter, par l'image, contre les préjugés et les idées reçues dont ces personnes sont victimes. »*

Pour Olivier, le sujet et son environnement deviennent alors plus importants que la technique elle-même. Le sans-abri n'est plus seulement un sujet anonyme mais l'acteur de l'œuvre à part entière. *« Mon parti pris pour le noir et blanc permet d'accentuer ces situations pleines de contrastes, tout en renforçant le sens artistique de la photo. Photographier le quotidien d'une personne qui vit dans la rue, capter les moments de lecture, de rire ou de repos – qui n'ont rien de différent avec notre propre quotidien – renforce le tragique de la situation et m'aide à nous faire prendre conscience que nous pouvons tous être des gens de la rue. Et ainsi, par ce jeu de miroir, j'ai le sentiment de leur redonner une part d'humanité. J'espère qu'une seule photo puisse changer le regard du passant sur ces femmes et ces hommes. »*

- ot1. "Venez et voyez !" - Eglise Saint-Louis d'Antin (2012)
- ot2. "Je cherche un toit." Canal Saint-Martin (2013)
- ot3. "Derrière les barreaux" Canal Saint-Martin (2013)
- ot4. "La lecture" Paris (2013)
- ot5. "Not... so good" Londres (2013)
- ot6. "Entre-deux" Place Georges Pompidou (2012)
- ot7. "Le rejet" Place Georges Pompidou (2012)
- ot8. "Welcome, mister President !" Paris, métro Opéra (2012)
- ot9. "Le dormeur" Boulevard Haussmann, Paris (2012)
- ot10. "L'échappée" Eglise Saint-Ambroise, Paris (2014)



Norbert Pousseur. La retraite a-t-elle un sens pour cet ancien élève de la célèbre école supérieure de photographes de Vevey ?

Ancien cadre de gestion des archives audiovisuelles de l'INA, Norbert a participé à quelques expos marquantes dont Villes nouvelles commandée par le Centre Georges Pompidou ou Les poupées abandonnées d'Art'lon en Belgique.

Les sans-abris, il les observe et les donne à voir. *« Laisser ainsi ces âmes dans la rue est scandaleux. Je ne suis qu'un photographe et n'agit que par la photo. Montrer à travers l'image que ce que je ressens, partager mes sentiments est le seul moyen dont je dispose pour susciter, peut-être, une révolte intellectuelle, une prise de conscience des conditions de vie insupportables des gens de la rue. »*

Sujets douloureux, pour ceux qui en pâtissent, sujets qui interpellent... Norbert interroge ici et là en marge de ses photos sur son site qu'il nourrit patiemment depuis 10 ans ! « Il y a ceux qui dorment comme il peuvent, dans un parc, au milieu du trottoir ou vaguement sous un auvent, la canne soigneusement posée à côté. Il y a ceux qui semblent isolés, sans personne à qui parler, comme devant un mur de prison, ou le vide silencieux des passants. Il y a ceux qui restent en couple, mais qui semblent tellement en dehors de tout. Il y a ceux qui meurent dans la rue, ne reste que brièvement le souvenir de leur banc préféré. »

Np1 Comme un bâillon autour de la tête, un enfant et une sébile comme seule parole

Np2 Salle de lecture pour un homme à la rue

Np3 Un entre-soi dans le froid d'un mois de février, boulevard Magenta

Np4 Vivre, habiter sous un pont d'autoroute

Np5 Prendre la parole, exister, mais pour seule réponse des pas indifférents

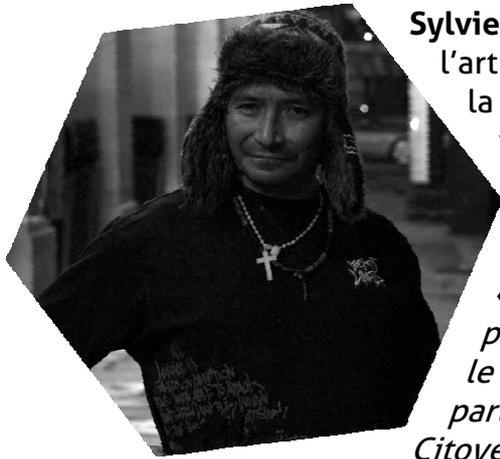
Np6 Se laisser aller, n'avoir plus de force, comme un déchet sur le trottoir. Un Homme pourtant !

Np7 Mourir dans la rue. Un banc pour Mémorial

Np 8 Handicap ou pas, tu resteras à la rue !

Np9 Lorsque la maison est dans la rue, TOUT est dans la rue

Np 10 Patience



Sylvie Mirailles maraude avec Entraides-Citoyennes. Elle a l'art de passer d'un moment privilégié avec une personne à la prise de recul discrète derrière son objectif pour immortaliser quelques instants de nos rencontres avec les gens de la rue sans jamais heurter leur sensibilité ou violer leur intimité.

« Mon passe temps favoris : figer le temps en photographiant. La photographie me permet de prendre le temps d'observer, d'admirer, de découvrir et de partager. Ma rencontre avec l'association Entraides-Citoyennes en 2013 m'a fait découvrir notre monde sous un autre regard, aux côtés de bénévoles généreux. Cela m'a permis de rencontrer des citoyens sans abri, des citoyens courageux qui, malgré les galères du quotidien, gardent le sourire. »

Sylvie témoigne de ce que nous faisons et de ce que nous recevons des personnes à la rue. *« Photographier les bénévoles dans un premier temps, puis les sans-abris qui le souhaitent, discuter avec ces personnes qui n'ont pas forcément de travail, pas d'abri fixe pour vivre normalement, pour qui il est dur de remonter la pente est important. La chaleur humaine entre bénévoles et citoyens sans abri m'a donné envie de faire ces photos pour témoigner de la solidarité entre humains, montrer que l'individualisme n'a pas tout emmené sur son passage... »*

- sm1 Maraude Entraides Citoyennes
- sm2 Maraude Entraides Citoyennes
- sm3 Maraude Entraides Citoyennes
- sm4 Maraude Entraides Citoyennes
- sm5 Maraude Entraides Citoyennes Noël 2013
- sm6 Maraude Entraides Citoyennes
- sm7 Instant Solidarité Citoyenne
- sm8 Père Noël Entraides Citoyennes 2013
- sm9 Femme
- sm10 Un Snood pour un sans abri

s1 à s5 40 €
s6 50 €
s7 à s9 65 €
s10 75

Vous souhaitez acquérir l'une de ces photos ?

Contactez-nous 06 02 62 40 39

Règlement par chèque au nom de l'auteur

Chaque auteur s'est engagé à remettre 10%
du montant de ses ventes à l'association Entraides-Citoyennes
au bénéfice des sans-abris

Remise des photos à partir du 24 juillet 2014